Le disque compact est-il condamné ?

78-tours, microsillon, cassette, disque compact : environ toutes les décennies, un bouleversement technologique affecte les supports musicaux. Internet pourrait être le prochain. Une intrusion qui inquiète les éditeurs de disques.

Malgré son apparence de baladeur miniature, le Rio PMP300, de la société californienne Diamond, déchaîne les foudres des maisons d'édition musicale. Sa tumultueuse mise sur le marché, le 15 décembre dernier, a suscité les plus vives réactions de la part de la Société civile pour l'exercice des droits des producteurs de phonogrammes (SCPP), qui a même tenté d'en interdire la commercialisation. Pour Marc Guez, son directeur général, « le Rio constitue une incitation au piratage ». Pourquoi diable ce petit lecteur exaspère-t-il les producteurs de disques ?

Bien que ses boutons, son écran de contrôle et son allure générale laissent supposer qu'il s'agit d'un baladeur, le Rio présente une "anomalie" : l'absence de trappe destinée à l'introduction d'une cassette ou d'un MiniDisc. D'où vient la musique que l'appareil diffuse dans ses écouteurs ou sur une chaîne haute fidélité, avec la même qualité qu'un disque compact ?

C'est la réponse à cette question qui fait bondir les producteurs phonographiques. Le Rio n'est qu'une mémoire de poche à l'énorme capacité de stockage. Il peut "télécharger" jusqu'à une heure de musique par l'intermédiaire du Web ! Pourtant, le Rio n'est pas présenté comme un "enregistreur". Il ne comprend ni micro ni prise capable de traiter directement le son. La seule connexion qu'il accepte est celle qui le lie à un ordinateur PC.

Ainsi Diamond peut-il prétendre que son dernier-né est non pas un support de musique mais un simple périphérique informatique... un peu spécialisé tout au plus. Cette appellation permet au constructeur d'éviter qu'on ne taxe le Rio d'enregistreur pirate. Elle plonge les juristes dans l'embarras, car qu'advient-il du règlement des droits musicaux ?

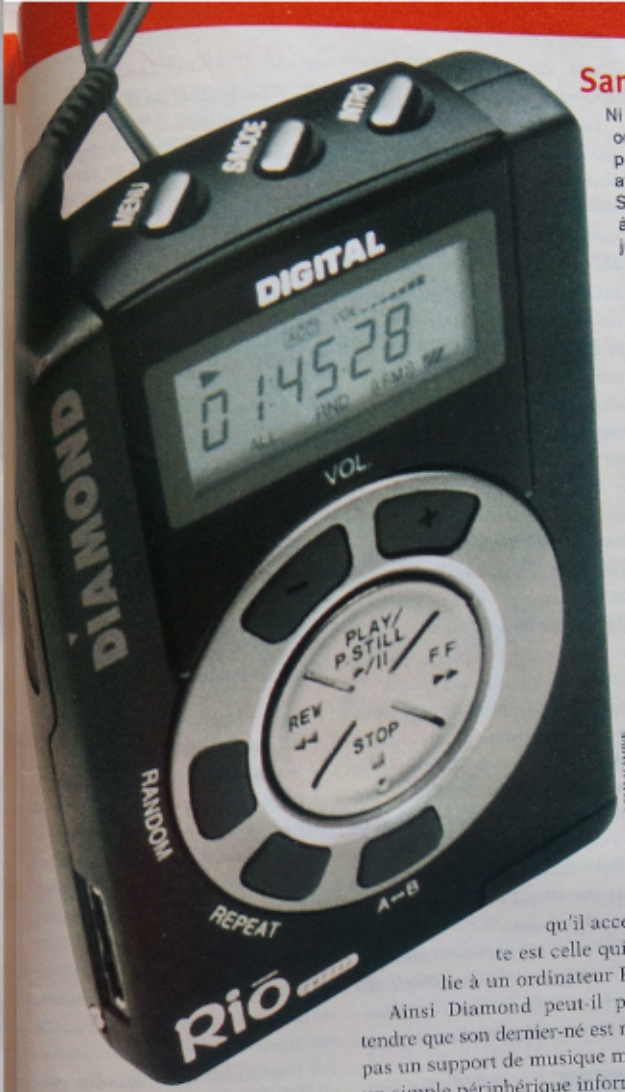
Seul, le Rio n'est rien. Bien qu'il soit entièrement autonome après le téléchargement, il ne peut enregistrer de la musique qu'à partir d'un ordinateur connecté à Internet. Sur le réseau, de nombreux serveurs proposent des disques entiers sous la forme de données numériques. Pour "activer" le Rio, il faut joindre un tel serveur. L'ordinateur télécharge le titre sélectionné sur son disque dur. Les données de la musique lui parviennent au format MP3 (MPEG Layer 3 : Moving Picture Expert Group Layer 3), une norme qui présente l'avantage d'en réduire considérablement le nombre – de dix à douze fois –, sans perte de qualité.

COM'VITAMINE

Révolutionnaire

Depuis l'invention du phonographe à cylindre, en 1878, les évolutions technologiques ont donné naissance à un nouveau support de stockage des sons tous les dix ans environ. Le Rio PMP300, lui, s'affranchit totalement du support : il permet de piocher directement sur Internet, *via* un ordinateur PC, des heures de musique sous forme de fichiers numériques.

JB



COM'VITAMINE

Sans micro ni cassette

Ni micro, ni trappe où introduire CD ou cassette... Pourtant, ce baladeur permet d'écouter de la musique avec la qualité d'un disque compact. Sa mémoire flash, "réenregistrable" à l'infini, permet de stocker jusqu'à soixante minutes de musique.

UN MODESTE ORDINATEUR PC SUFFIT

De plus, le MP3 ne requiert pas une forte puissance de calcul, ni pour le codage ni pour le décodage de la musique. Un modeste PC s'acquitte parfaitement de ces tâches. Une fois les données stockées sur le disque dur, il n'y a plus qu'à les transférer, grâce à un logiciel et à un cordon, vers le Rio, qui devient un baladeur autonome.

Pour stocker la musique, le Rio a une mémoire interne de 32 méga-octets qui offre trente minutes de musique avec un son de qualité CD ou soixante minutes de qualité radio FM, donc légèrement moindre. L'utilisateur peut accroître l'autonomie du Rio en y logeant une carte mémoire au format Smart Media, un modèle identique à celui des appareils photo numériques.

Cependant, même sans cette extension, rien n'interdit de stocker plusieurs heures de musique dans l'ordinateur et de les transférer sur le Rio en fonction du désir du moment. On peut, en effet, effacer et "réenregistrer" la mémoire à l'infini.